

LUNDI

[Histoire - leçon](#)

[Histoire de fin de matinée](#)

[Leçons académiques](#)

[Activité Nature](#)

[Leçon artistique](#)

LEÇON ACADÉMIQUE

HISTOIRE DE LANCEMENT DU MOIS : LUE PAR L'ADULTE

Charlotte, 8 ans et demie

Hier on a appelé tous nos cousins par Internet ! Ceux qui habitent à Madrid, et ceux qui habitent à Paris, tous en même temps, il y avait deux écrans vidéo sur l'ordinateur, je ne savais pas que c'était possible !

En ce moment, dans leurs pays, c'est le confinement, ça veut dire que les gens doivent rester chez eux pour ne pas répandre l'épidémie du coronavirus, parce que s'il y avait trop de malades au même moment, ce serait difficile de les soigner tous en même temps dans les hôpitaux si jamais ils devaient aller à l'hôpital : ça arrive parfois, mais le plus souvent c'est un peu comme la grippe que Maman a eue cet hiver. En tous cas, du coup, presque toutes les écoles sont fermées dans le monde entier, et les gens ne doivent pas sortir de leur maison, sauf pour faire les courses un tout petit peu.

En fait nous aussi on est confinés, mais ce n'est pas vraiment pareil parce que d'abord on a un grand jardin, et ensuite au fond du jardin il y a la forêt et on peut toujours aller se promener, du moment qu'on ne s'approche pas des autres gens.

Même si ce sont nos amis, il ne faut pas s'approcher d'eux. Ce n'est pas parce qu'on a peur ou quoi que ce soit, c'est parce qu'il faut aider les hôpitaux en faisant bien attention à ne pas être tous malades en même temps.

Du coup Maman a décidé qu'on allait appeler nos cousins pour leur tenir un peu compagnie, parce que ce n'est pas facile tous les jours de rester enfermé. Ils sont courageux dis donc...

J'ai un secret mais je ne vais le dire à personne : c'est que j'aimerais bien être à Madrid là, pour être courageuse comme eux et voir si je suis capable ! Je ne le dis pas sinon ça les énerverait et même peut-être ça leur ferait de la peine, mais je trouve qu'ils ont de la chance. Eux, ils trouvent que c'est nous qui avons de la chance. Et c'est sûr, ils ont raison. Mais j'ai quand-même mon secret. J'aimerais bien essayer pour voir. Le confinement. C'est comme une aventure non ?

Donc pendant l'appel-vidéo on leur a raconté ce qu'on avait fait dans la journée, et Solange était toute excitée comme d'habitude quand elle raconte quelque chose, et là Lucia, notre cousine de Madrid, elle lui a dit : « Tais-toi ! ».

Bien-sûr ça m'a fâchée, parce que je refuse qu'on parle mal à ma petite sœur, mais quand je l'ai dit à Lucia, au lieu de me répondre vertement comme d'habitude, elle s'est mise à pleurer. Alors bon, je suis redevenue un peu gentille avec elle, et c'est vrai qu'elle est petite comme Solange, et je n'aime pas quand elle pleure. J'aurais bien aimé la prendre dans mes bras. Je lui ai dit :
« Désolée, Lucia, je ne voulais pas te rendre triste. Dis-nous, pourquoi tu pleures ? »

Elle a sangloté encore un petit moment, avec ses yeux noirs impressionnants qui nous regardaient bien en face, et elle avait l'air en colère. Et puis finalement elle a dit un peu méchamment :

« Je trouve que c'est pas juste. Vous, vous êtes tous ensemble, vous vous amusez bien, vous pouvez même sortir, jouer au chat, grimper aux arbres... Nous on doit rester toujours dans l'appartement ! Non, c'est pas juste. »

Ça m'a énervée, parce qu'elle était un peu agressive, alors je lui ai demandé :

« Qu'est-ce que tu aimerais alors ? Que nous non plus on ne puisse pas sortir ? C'est ça qui te consolerait ?

- Arrête, t'es pas gentille, m'a dit Hippolyte, mon grand frère. »

Et Lucia m'a crié :

« Mais oui, oui ça me consolerait !!

- Euh là c'est toi qui n'es pas gentille, lui a dit Antonin, mon autre frère. Pourquoi ça te rendrait plus heureuse que nous aussi on soit malheureux ? C'est méchant tu sais. »

Lucia s'est calmée parce qu'elle est un peu amoureuse d'Antonin je crois, et il lui parlait avec une voix douce mais un peu sévère, à la Antonin quoi. Donc elle a soupiré et elle a juste dit :

« Oui mais quand-même... »

Et Antonin a souri et lui a demandé :

« Et qu'est-ce qu'on peut faire qui te consolerait vraiment ?

- Je sais pas... »

Là il y a eu un grand silence, et puis tout d'un coup on a commencé à parler tous en même temps.

Finalement on a trouvé une idée ensemble. On va s'appeler tous les jours par vidéo. Melody est habituée à nous faire l'école-maison, hé bien elle va leur faire l'école-maison à eux aussi, par Internet ! Ce sera vraiment rigolo ! On sera tous ensemble ! Et on leur racontera tout ce que nous on fait, et ils vont le faire aussi... bon, bien-sûr pas exactement de la même manière, puisqu'ils doivent rester chez eux, mais on ne va pas les abandonner, tous les jours on sera avec eux et on trouvera des idées pour qu'ils puissent faire un peu la même chose que nous.

Maman nous a dit quand on a raccroché : « On ne va jamais faire comme si ça ne nous concernait pas. Chaque fois qu'on va s'amuser, on se demandera : qu'est-ce qu'ils pourraient faire eux pour s'amuser aussi, comment on peut leur donner des idées ? »

Et au souper, Papa a dit qu'on allait écrire des lettres aux enfants du monde entier pour leur dire nos idées... Peut-être que certains vont nous répondre !

Ça c'était ma première lettre.

Lucien, 9 ans et demie

J'habite dans une grande maison, parce qu'on est deux familles dedans. Nos parents sont très amis donc ils ont décidé qu'on allait vivre tous ensemble, et c'est la meilleure décision du monde ! En ce moment sinon on serait seulement tous les six avec mes frères et mes parents, et on n'aurait pas le droit de voir d'autres gens, alors que là il y a aussi mes sœurs, qui ne sont pas totalement mes

vraies sœurs puisque ce sont les filles de Yaheb et Saskia, mais c'est presque pareil et heureusement qu'on n'est pas séparés !

Je sais qu'on a beaucoup de chance, et du coup je veux écrire ces lettres aux enfants du monde entier pour que s'ils sont tout seul et qu'ils s'ennuient, on leur tienne un peu compagnie comme ça. Je ne sais pas si ça va les aider, mais en tous cas j'espère.

Je suis tellement fier que Maman fasse l'école-maison à tous nos cousins ! J'ai sauté du lit ce matin encore plus tôt que d'habitude, tellement j'avais hâte ! J'espérais que ça allait être une leçon vraiment passionnante et que mes cousins seraient fiers d'elle, comme moi ! Je n'arrêtais pas de dire aux autres de se dépêcher de petit-déjeuner, mais Papa riait et disait que ça ne servait à rien de se presser puisque le rendez-vous était à 9h. Mais moi j'avais quand-même l'impression que si on allait plus vite, le temps serait moins long d'ici là. Du coup j'ai fini de manger le premier, bon, comme d'habitude c'est vrai, mais encore plus le premier que d'habitude et j'ai dû attendre longtemps ! Tellement longtemps !

Alors je me suis mis à préparer notre salle de classe pour que ce soit absolument parfait. J'ai lavé le tableau noir plusieurs fois jusqu'à ce qu'il soit tout pur et brillant. J'ai arrangé la table des saisons : j'ai enlevé les plantes mortes et j'ai remplacé les pierres très joliment. J'ai aligné les bureaux bien droits et j'ai vérifié que rien ne traînait par terre et j'ai vaporisé les plantes vertes pour enlever la poussière de leurs feuilles et j'ai lavé les vitres avec le chiffon spécial et là tout d'un coup c'était l'heure ! Enfin !

Quand on s'est tous assis, Maman a ouvert Skype et eux aussi, nos cousins, ils étaient là tout prêts à leurs petits bureaux, c'était super ! Eux ils venaient de finir la sieste, alors que pour nous c'était le matin. C'est bizarre non ? Leur soleil ne se lève pas au même moment que chez nous. Enfin c'est le même soleil, mais comme la terre est très grande et très ronde et qu'elle tourne sur elle-même, c'est comme si le soleil tournait autour de la terre : d'abord il se lève à Paris, et puis sur l'océan, et enfin chez nous, et il continue comme ça, de l'autre côté de l'Amérique, puis sur l'autre océan, etc.

En vrai ce n'est pas le soleil qui tourne autour de nous, mais ça fait comme si. C'est Camille qui m'a expliqué tout ça, parce que quand j'étais petit ça me fâchait quand elle me disait que chez nos cousins il faisait nuit, je n'arrivais pas à y croire et je pensais qu'elle me faisait des blagues.

Bref, la leçon a commencé après qu'on se soit tous bien dit bonjour, et c'était vraiment, vraiment rigolo de dire les poésies tous ensemble en répétant après Maman, eux derrière l'écran et nous ici, et après on a chanté tous ensemble, mais ça ne marchait pas toujours très bien à cause de la connexion, mais en tous cas on s'amusait bien. Et on a montré à nos cousins mon chant préféré, Cheveux au vent, et on l'a vraiment bien chanté, c'était si beau, j'étais fier de nous et ça se voyait qu'ils ont beaucoup aimé.

Pour les enfants de moins de huit ans, vous pourriez arrêter la lecture ici.

Si vous continuez la lecture pour des enfants plus grands, les plus jeunes peuvent faire une pause en allant dessiner un passage de l'histoire ou jouer calmement.

LECTURE
(environ 30 minutes)

*Selon le niveau de votre enfant en lecture, vous pouvez lui demander de lire le texte (une partie silencieusement et une partie à voix haute), ou le lui lire, ou que vous vous alterniez pour le lire à voix haute.
Quand il vous lit à voix haute, aidez-le à bien marquer la ponctuation et à mettre le ton.*

Ensuite Maman nous a dit qu'on allait travailler pendant quatre semaines sur les constructions, et elle nous a demandé :

« A votre avis, qu'est-ce que les êtres humains ont construit en premier ?

- Des grottes? a demandé Lucia. Pour habiter dedans ?

- Ce ne sont pas les êtres humains qui ont construit les grottes, a protesté Charlotte.

- C'est qui alors? a demandé Solange.

- C'est la nature elle-même, a dit Antonin. Ce ne sont pas les humains qui construisent tout tu sais.

- Ça c'est sûr, a répondu Maman en souriant. Qui d'autre construit sur la terre ?

- Hé bien il y a la nature et...

- Mais qui dans la nature ?

- Les forces de la nature, comme le vent, l'eau, les choses comme ça, a dit Camille doucement.

- Et aussi les mouvements de la terre, a dit Laurie. Les plaques de la terre bougent et s'entrechoquent entre elles et ça fait des montagnes et tout ça.

- La terre bouge ?! s'est exclamée Lucia. »

Elle était toute pâle et on a tous ri.

Alors elle a crié :

« Je ne vous crois pas ! Je ne l'ai jamais sentie bouger !

- Moi je l'ai sentie, a dit Léonie. On a rendu visite à nos amis dans le Nord du Québec cet hiver, et il y a eu deux séismes !

- Oui, on les a tous sentis, a dit Charlotte ! La terre a tremblé !

- Et alors quoi, ils ont créé des grottes vos séismes? a demandé Rebecca. »

On a éclaté de rire et on a dit non. Ça n'a pas du tout changé le paysage en fait, ça n'a même pas fait tomber nos maisons (heureusement !).

« C'étaient des petits séismes alors, a dit Laurie. Parfois il y en a des très grands, qui peuvent même provoquer des tsunamis parce qu'ils font bouger le sol de la mer.

- Oui donc la terre, elle ne construit rien quand elle bouge, elle détruit, a dit Rebecca.

- Mais on ne peut pas construire sans détruire, a fait remarquer Hippolyte. Même quand tu veux construire une maison, d'abord tu détruis celle qui était là avant, et s'il n'y avait pas de maison avant, tu dois quand-même détruire la forêt qui est là ou au moins l'herbe et une partie du sol. On ne peut pas construire juste comme ça, sinon les maisons s'empileraient les unes sur les autres ! »

On a tous ri.

Et Rebecca a dit :

« Nous on ne détruit pas ! Quand Maman a acheté notre appartement, on l'a rénové, on ne l'a pas détruit ! C'est mieux de rénover !

- Parfois c'est mieux, a dit Maman, surtout en Europe où il y a beaucoup de bâtiments anciens à valoriser, mais parfois c'est merveilleux de détruire une maison pas très belle ou pas très saine pour en construire une plus adaptée.

- Mais ça pollue, de détruire, a dit Laurie, il vaut mieux améliorer que détruire.

- Oui, souvent c'est vrai, a dit Maman, mais pas toujours. On parlera de tout cela pendant ces quatre semaines. Là on va revenir à ce que construisent les forces de la nature.

- Mais moi je dis qu'elles détruisent, pas qu'elles construisent, a rappelé Rebecca.

- Mais tu crois que vous faites quoi quand vous rénovez? a fait remarquer Antonin. Il y a des choses que vous devez détruire, des murs par exemple. Si on ne détruit absolument rien du tout, c'est très difficile de rénover.

- C'est vrai, a dit Maman.

- Donc les tremblements de terre, c'est pour pouvoir rénover la planète? a demandé Solange. »

Et on a encore ri.

« Les tremblements de terre ce n'est pas drôle, a dit Laurie. Ça tue des gens parfois.

- Oui c'est vrai, a dit Rebecca. Mais en Europe c'est très, très rare les gros tremblements de terre.

- Et au Canada aussi, j'ai dit.

- Mais comment ça se fait? a demandé Léonie.

- En fait le sol de la terre est composé de plaques immenses, très épaisses, qui flottent sur le magma, a dit Maman, et c'est surtout aux endroits où ces plaques se touchent qu'il peut y avoir des gros séismes, donc autour de l'océan Pacifique et de l'océan Indien. »

On n'a plus rien dit pendant un petit moment. Je crois qu'on pensait tous à ces grosses plaques qui flottent sur quelque chose un peu comme de la lave, rouge et chaud et coulant. Ça me plaisait beaucoup.

« Mais alors pourquoi il y a eu un séisme au Québec quand on y était? j'ai demandé.

- Ça peut être le résultat de mouvements très, très, très anciens qui ont encore un effet aujourd'hui, a répondu Maman. Avant, le Québec était recouvert d'un immense glacier qui comprimait un peu le sol, et même si le glacier a fondu depuis très longtemps, le sol peut continuer à se relever après la compression, de quelques millimètres par an. Tout va très lentement avec la Terre. Si j'écrase un ballon rempli d'eau, il va reprendre sa forme quand j'enlèverai ma main, et avec le sol de la Terre c'est un peu pareil sauf que c'est lent, très, très, très, très lent. Et ces mouvements très lents peuvent faire que tout d'un coup, le long d'une petite fissure de la plaque terrestre par exemple, il y ait un déplacement qui fasse trembler la terre. Et puis parfois, le séisme peut être dû un mouvement entre deux grandes plaques mais le tremblement se propage très loin et on peut le sentir, mais tout petit, jusqu'en France.

- Ah bon ? Nous aussi on pourrait sentir trembler la terre en Espagne? a demandé Antonio.

- Oui, ça peut arriver, a dit Maman. »

A nouveau, on n'a plus rien dit. C'était fascinant d'imaginer la Terre qui bougeait comme ça en-dessous de nous. C'était un peu difficile à croire quand-même. J'ai dit :

« La Terre est vivante alors...

- Oui, a répondu Maman d'une voix émerveillée. Il y a des mouvements à l'intérieur... De la chaleur, du magma, de l'eau, des gaz... C'est comme si elle respirait... Il ne faut pas croire que le sol de la Terre est comme un plancher en béton, non, la Terre est vivante, il y a plein de choses qui se passent en son centre et à sa surface...

- Mais alors finalement, a demandé Lucia, qu'est-ce qui crée les grottes ?

- Dans certains types de roches, l'eau peut s'infiltrer et créer des trous avec le temps. C'est comme si l'eau sculptait la roche, mais c'est une sculpture immensément longue.

- Et les tremblements de terre, ils créent quoi ? a demandé Antonio.

- Ils cassent des roches, a dit Maman. Eux aussi, ils transforment le paysage. Ils font partie de ce grand mouvement très lent des plaques qui parfois s'étirent, se resserrent, se rencontrent, bougent lentement sous l'effet de la chaleur à l'intérieur de la Terre. C'est l'affaire de quelques millimètres à chaque fois, mais avec le temps ça peut même déplacer des montagnes ! Et puis les montagnes vieillissent, elles se font sculpter par l'eau et le vent, elles changent de taille et

de forme, elles peuvent même devenir des collines. C'est tout ça qui forme et transforme peu à peu le paysage.

- Alors quand je serai très vieille, la montagne où on skie sera peut-être devenue une colline comme chez vous? a demandé Lucia. »

Ça nous a tous fait rire, et elle a ri aussi parce que c'est vrai que c'est un peu fou à imaginer.

Et Hippolyte a dit :

« Mais non, pour que le paysage change il faut beaucoup plus de temps que ça. Quand tu seras très vieille, ta montagne elle fera peut-être quelques centimètres de plus ou de moins, c'est tout. Ou quelques mètres...

- Mais c'est déjà beaucoup! s'est exclamé Antonio.

- Oui, c'est quand-même beaucoup, a dit Maman, et la crête d'une montagne peut même se déplacer de plusieurs mètres en une année ! Mais dans le fond ça n'affecte pas beaucoup le paysage sur une vie humaine, on le remarque à peine ou pas du tout.

- Mais si on vivait cent-mille ans et qu'on se réveillait seulement tous les mille ans, on le remarquerait, a dit Antonin.

- Exactement, a dit Maman.

- Moi je vais dire à Papa que le premier architecte du monde, c'est la Terre, et que c'est un architecte encore plus lent que lui, j'ai dit. »

Et tout le monde a éclaté de rire.

Et j'étais content.

LEÇON 1^E ET 2^E ANNÉES
(environ 60 minutes)

Conscience poétique

- Demander à l'enfant de fermer les yeux et lui lire le poème suivant.

*Qui danse parmi le thym ?
Est-ce un rayon, un lutin,
Peut-être un petit lapin ?*

*Est-ce une abeille en maraude,
Une couleuvre qui rôde,
Un lézard couleur d'émeraude ?*

*Je ne sais. Mais je sais bien
Que tout danse ce matin
Parmi les touffes de thym,*

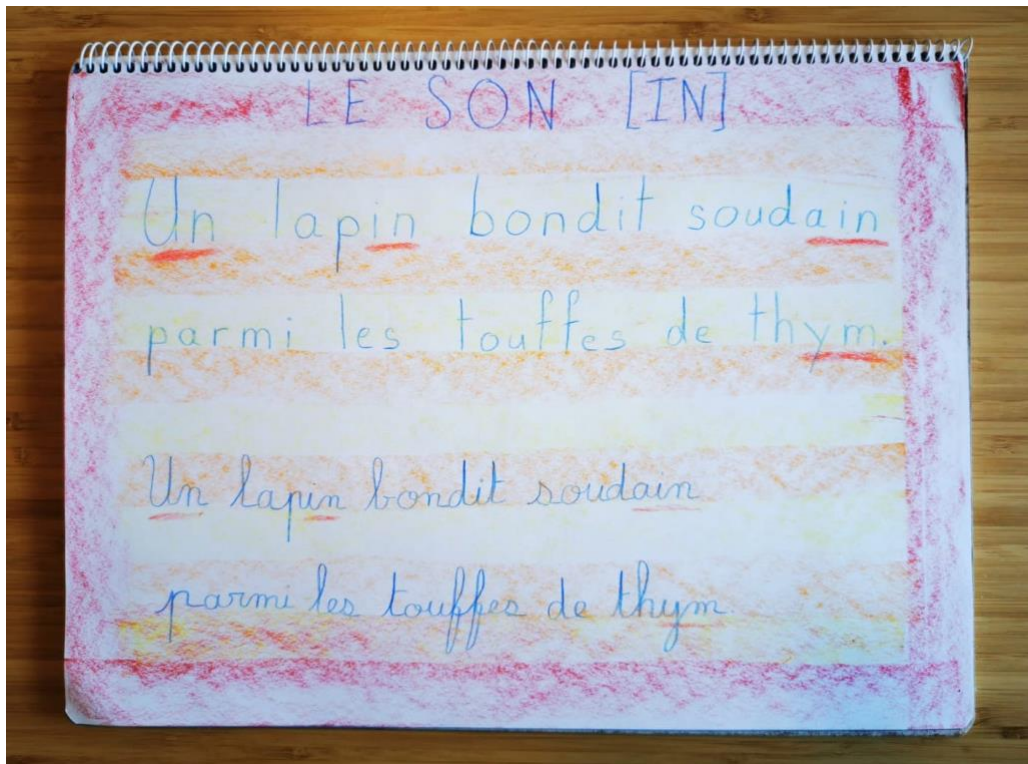
*Que l'esprit est une abeille,
Un subtil lézard qui veille,
Un lutin qui s'émerveille,*

*Ou bien ce petit lapin
Qui joue et bondit soudain
Parmi les touffes de thym.*

- Discussion autour du poème : qu'est-ce qui fait sa beauté ? Amener l'enfant à remarquer la répétition des sons IN, AUDE et EILLE, répétitions qui créent comme une musique, une mélodie, un rythme, une magie.

Copie

*Un lutin bondit soudain
parmi les touffes de thym.*



Si vous avez des blocs de craie grasse qui le permettent, l'idéal est que l'enfant trace des lignes colorées à l'intérieur desquelles il tracera ses lettres. C'est une technique éprouvée en pédagogie Waldorf : cela permet d'avoir une écriture moins contrainte et plus artistique, et dans mon expérience l'enfant finit toujours ainsi par développer une très belle écriture, si on l'y encourage.

Le mieux c'est que l'adulte écrive la phrase pendant que l'enfant regarde, ensuite il devra la copier dans son beau cahier, de sa plus belle écriture. Pour l'élève, voir l'adulte tracer lui-même les lettres a un effet important sur sa volonté ; c'est bien mieux que de copier directement d'un livre par exemple. Essayez de copier avec une belle écriture, fluide, en y prenant plaisir : en écrivant de tout son cœur, en se liant avec cette joie d'écrire avec beauté, on transmet cela à l'enfant.

On peut écrire la phrase en écriture scripte (pour aider l'enfant à lire, il est bon pour lui d'écrire « comme c'est écrit dans les livres »), puis en écriture cursive. Mais selon son niveau, on peut sauter l'écriture scripte (si lire est déjà facile pour lui), ou l'écriture cursive (si c'est encore difficile pour lui).

Pour les élèves de 2^e années ou ceux qui sont à l'aise avec l'écriture, on peut ajouter la phrase suivante :

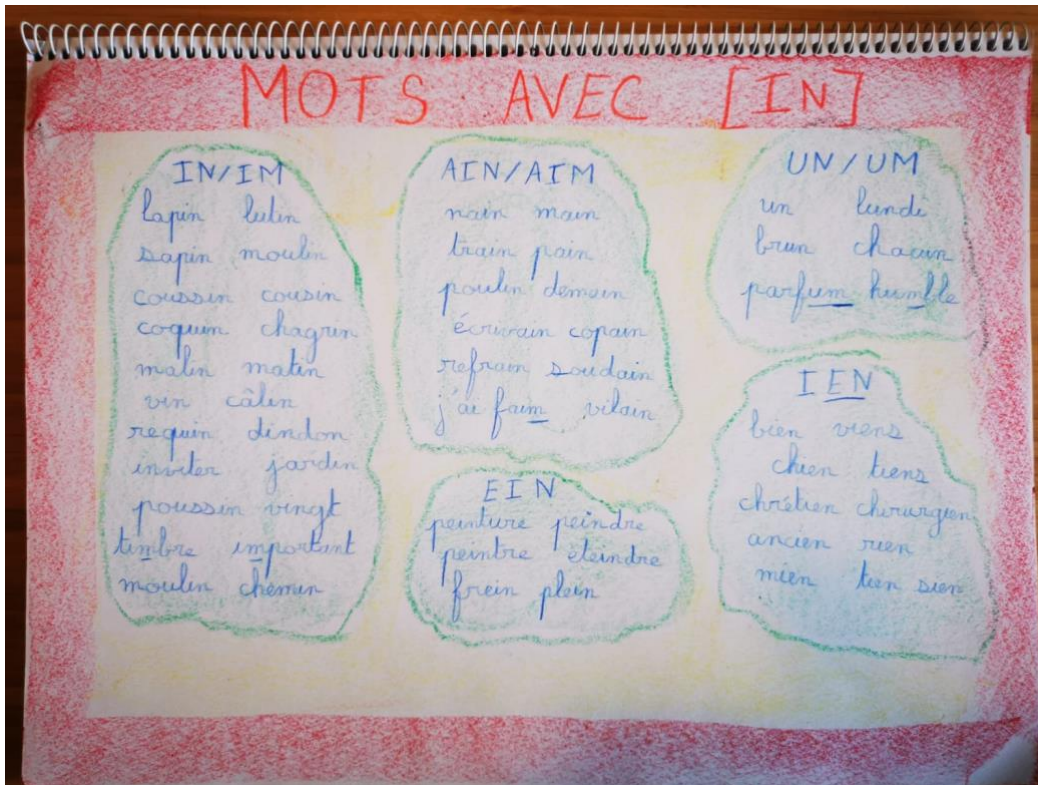
*Je sais bien
que tout danse ce matin.*

Conscience des sons

- Demander à l'enfant de lire à voix haute la phrase qu'il vient d'écrire.
- Discussion sur la phrase :
 - Pourquoi il y a un s à touffes ?
 - Pourquoi certaines parties sont-elles soulignées ?
 - Quelles sont toutes les manières d'écrire le son IN ? (in, im, un, um, ain, ein, ym, en)
 - Est-ce que ça arrive souvent que « en » fasse le son IN ? (Non, et c'est toujours dans les mots en IEN, comme chien, viens, tiens...)
- Peux-tu me dire d'autres mots où on entend IN ?

Création de la leçon

- Demander à l'enfant d'écrire plein de mots où on entend IN sur son cahier de brouillon.
- Les corriger, en ajouter avec lui éventuellement, et lui demander de les recopier sur son beau cahier, en les classant comme ci-dessous.



Exercices facultatifs

- S'il reste du temps, demander à l'enfant d'écrire sur son cahier de brouillon des phrases qui à chaque fois utilisent au moins trois mots qui font IN, en s'aidant de la liste de son beau cahier.

- S'il reste encore du temps, lui demander de choisir une de ses phrases, et de la recopier et l'illustrer dans son beau cahier.

LEÇON 3^E ET 4^E ANNÉES
(environ 60 minutes)

Copie dans le beau cahier

La construction du paysage

Il y a beaucoup de choses qui se passent à l'intérieur de la Terre : des mouvements de chaleur, de gaz, d'eau... des déplacements très lents des plaques terrestres qui flottent sur le magma...

Et à la surface, le vent, l'eau, la chaleur, le froid, les mouvements du sol et les autres forces de la nature sculptent peu à peu les roches, les montagnes, les collines, les grottes...

Tout cela forme et transforme lentement le paysage.

Ainsi la Terre est le premier architecte du monde, et le plus lent.

Si vous avez des blocs de craie grasse qui le permettent, l'idéal est que l'enfant trace des lignes de couleurs à l'intérieur desquelles il tracera ses lettres. C'est une technique éprouvée en pédagogie Waldorf : cela permet d'avoir une écriture moins contrainte et plus artistique, et dans mon expérience l'enfant finit toujours ainsi par développer une très belle écriture, si on l'y encourage. (Voir la photo exemple dans la Leçon pour les 1^e et 2^e années)

Si votre enfant a déjà une écriture droite et ordonnée (taille adéquate de chaque lettre), il est encore mieux qu'il écrive sans lignes pour développer plus encore la beauté de son geste d'écriture.

Grammaire

Donner ces consignes à l'élève :

- Encadrer en rouge les verbes du texte copié.
- Souligner en bleu les noms.
- Souligner en vert les adjectifs (lents, terrestres, autres, premier, lent).
Lui faire remarquer que c'est en vert, couleur proche du bleu, parce que les adjectifs complètent généralement un nom.
- Former un petit arrondi bleu sous les déterminants (bleu car ils introduisent le nom).
- Entourer en bleu les pronoms (Il, Tout cela). Faire remarquer à l'enfant que c'est bleu parce que ça remplace un nom ou un groupe de noms.
Repérer ensemble ce que désigne « tout cela ».
- Faire un pont violet au-dessus des mots de liaison (et, à, de, ainsi). Lui faire remarquer que les mots de liaison forment des ponts entre les mots ou les groupes de mots ou les phrases.
- Souligner en orange les adverbes (beaucoup, très, peu à peu, lentement, plus). Lui faire remarquer que c'est en orange, couleur proche du rouge, parce que les adverbes complètent généralement un verbe (mais parfois aussi ils complètent un adjectif, comme très et plus).

Exercices facultatifs

- Seulement à partir de la 4^e année : dans le cahier de brouillon, conjuguer chacun des verbes du texte au présent, à toutes les personnes.
- S'il reste encore du temps, lui demander de rédiger dans son cahier de brouillon un texte qui décrit le paysage qu'il peut voir par sa fenêtre.

- Prenez le temps de corriger son texte pour qu'il puisse le recopier le lendemain. Le mieux est de simplement barrer les mots faux et qu'il cherche lui-même, au crayon à papier, la correction, en gommant jusqu'à ce que vous lui disiez que c'est juste.

LEÇON 5^E ET 6^E ANNÉES
(environ 60 minutes)

Même leçon que pour les 3^e et 4^e années, y compris les exercices facultatifs, puis ajouter l'exercice suivant s'il reste du temps (maximum une heure de leçon) :

- Si vous avez à la maison un livre adapté aux enfants qui explique le phénomène de l'érosion, lui demander de le lire. Sinon, il peut lire l'article : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/s1379.aspx>
- Lui demander de rédiger dans son cahier de brouillon un texte qui résume ce qu'il a appris en lisant l'article ou le livre sur l'érosion. Il doit rédiger son texte sans avoir l'article ou le livre sous les yeux.
Note : toujours écrire en sautant des lignes dans le cahier de brouillon, pour pouvoir corriger en-dessous de chaque ligne.
- Prenez le temps de corriger son texte pour qu'il puisse le recopier le lendemain. Le mieux est de simplement barrer les mots incorrectement orthographiés et qu'il cherche lui-même, au crayon à papier sur la ligne en-dessous, la correction, en gommant jusqu'à ce que vous lui disiez que c'est juste. Il peut continuer la correction le lendemain si son temps de travail est écoulé et qu'il est l'heure de la récréation. S'il ne trouve pas

lui-même, n'hésitez pas à l'aider en lui rappelant les règles d'orthographe qui correspondent. Il peut aussi chercher dans un dictionnaire.

LEÇON ARTISTIQUE

PEINTURE : SOLEIL JAUNE SUR CIEL BLEU

Film montrant les différentes étapes

C'est un exercice très équilibrant, qui peut profiter aux adultes et aux enfants à partir de 6 ans. Prenez bien le temps avec votre enfant d'observer chacun votre peinture, et de l'équilibrer : cela aura un effet harmonisant intérieurement. *(Par exemple, dans ma vidéo, mon jaune prenait trop peu de place par rapport au bleu, et je l'ai repris.)*

S'il y a des enfants plus jeunes, on peut leur donner simplement une des deux couleurs et les laisser peindre librement.



Matériel pour chaque personne :

- ✓ Deux petits pots de peinture jaune et bleue (de préférence de la gouache mélangée avec un peu d'eau chaude)
- ✓ Deux pots d'eau chaude
- ✓ Une planche de bois bien lisse (ça peut être l'envers d'une planche à découper)
- ✓ Deux pinceaux : si possible un plus gros et un plus fin
- ✓ Une feuille de papier d'aquarelle

Étapes :

- Tremper la feuille dix minutes dans de l'eau chaude, dans une bassine ou un évier.
- Sortir la feuille de l'eau et la lisser sur la planche de bois.
- Avec le gros pinceau, commencer par appliquer du bleu intense (pas trop mélangé d'eau) dans les coins de la feuille et sur tous les bords pour former comme un arrondi tout autour de la feuille.
- Mouiller un peu le pinceau et faire doucement venir un peu de la peinture bleue vers le centre en l'estompant.
- Continuer à faire venir à chaque fois une partie de la couche précédente un peu plus vers le centre en étant un peu plus estompée, jusqu'à ce que la dernière couche soit presque transparente. Bien prendre garde de laisser assez d'espace blanc au milieu pour le jaune.
- Avec le pinceau plus fin, peindre un soleil d'un jaune intense au milieu de la feuille, puis le faire rayonner vers l'extérieur, comme on avait fait avec le bleu vers l'intérieur : en estompant à chaque fois jusqu'à ce qu'un jaune presque transparent rencontre le bleu.
- Observer sa peinture : est-ce que le bleu et le jaune ont la même intensité ; sont-ils en équilibre, prenant chacun le même espace ; se rencontrent-ils en transparence et sans former de vert ?
- Si besoin, reprendre sa peinture pour l'améliorer selon les observations faites.

HISTOIRE DE FIN DE MATINÉE

L'histoire de début de journée était longue aujourd'hui pour introduire les différents personnages, donc exceptionnellement il n'y aura pas d'histoire de fin de matinée.

ACTIVITÉ NATURE

Ce qui est difficile pour les enfants, c'est de se sentir impuissant face à ce virus invisible.

C'est très important de leur donner des petites actions qu'ils peuvent faire et qui leur donnent le sentiment d'avoir un certain contrôle : se laver les mains, ne pas s'approcher des gens, etc.

Mais si on leur parle seulement de se protéger eux-mêmes, ils se centrent sur eux et sur leur peur.

La compassion et l'action pour les autres protègent les enfants du stress.

Il est bon de trouver des actions à faire ensemble pour soutenir les plus démunis.

Par exemple votre enfant peut faire un dessin pour un voisin qui est confiné seul chez lui, ou préparer des repas pour des voisins malades, ou participer à la désinfection de pièces de monnaie qu'il serre chacune dans un mouchoir pour que vous puissiez lors de votre sortie les donner aux personnes sans domicile (ouvrir le mouchoir pour laisser tomber la pièce dans le pot sans la toucher).

Mesures de protection : Ne pas toucher le dessin ou le repas pendant plusieurs heures, puis le porter devant la porte du voisin avec des gants.

SI LA MARCHE EST POSSIBLE

En marchant aujourd'hui, rappelle-toi que la Terre bouge continuellement. Tu ne le sens pas, tu ne le vois pas, mais c'est comme si tu marchais sur un immense être vivant, un géant qui respire, qui a des mouvements de chaleur et d'air et d'eau à l'intérieur comme toi, et qui bouge, qui bouge tout le temps mais très, très, très lentement...

Si tu peux aller dans une forêt ou un parc, récolte quelques éléments naturels qui te permettront de décorer un petit coin nature chez toi : des belles pierres, un bout d'écorce ou de racine, une jolie branche, etc.

Si ce n'est pas possible, contente-toi de regarder ce qui est beau.

SI LA MARCHE N'EST PAS POSSIBLE

Allonge-toi sur le sol, ferme les yeux, et rappelle-toi que la terre bouge tout doucement, comme un être vivant, même si tu ne le sens pas. Pense à toutes ces forces de la nature qui s'activent en-dessous de toi sans que tu ne les voies ni ne les sentes : la chaleur, l'air, les mouvements du sol... C'est comme si tu étais allongé sur un immense géant !

Quand tu es prêt, relève-toi, mettez une musique que vous aimez, et avec tes parents ou tes frères et sœurs, dansez pour la terre, dansez comme si vous étiez le vent ou la chaleur ou les lents mouvements du sol.